

Case postale 1214, 1000 Lausanne (Suisse)

Versements au CCP 10 - 151 39 Lausanne

Pour la France, au CCP 5904.28 Lyon,

Madame Jeanne Barthelemy, Le Rochafon, 74560 Monnetier-Mornex

Pour la Belgique, au CCP 7706.10 Bruxelles,

Monsieur Jean Devyver, 196, avenue de Messidor, 1180 Bruxelles

1er mai 1975

Convocation à la XXVIIe assemblée générale

Chers Amis,

* En fondant ce Bulletin, devenu somme d'informations sur l'oeuvre de Robert Brasillach, je ne voulais faire qu'une lettre collective pour répondre à mes innombrables correspondants, tous nécessaires à notre entreprise.

La matière est devenue si ample, les coûts si élevés que je ne puis même plus accomplir ce devoir présidentiel. Que me le pardonnent tous ceux qui attendent un mot de moi.

Et merci aux fidèles R.P. Thierry-Ledoux, Jacques Vier, J.-M. Delettrez, Jean Ralet, Alain Delval, R. Wauthion, l'Abbé Maugendre, Albert Pevée, B. Courmontagne, Catherine Martin, P. Thauziès, Léon Colas, Guy de Georges, Peter Tame, M. Ide-Herdeggen, Louis Védrières, Pierre Pascal, Arsène Bontemps, André Garnier, Philippe Montillet, F. Richard, René Pellegrin, Bruno Foucaud, J.-C. Thivet, R.-M. Gogna, qui ont été tout à la fois, avec J. Devyver et Pierre Dudan mon "troisième oeil" et de merveilleux facteurs du courage. Vous leur devez beaucoup de la documentation que nous publions.

* Merci encore à l'auditrice qui a pris la peine de sténographier pour vous l'essentiel de l'émission du 6 février de France-Culture (Jean Cau et J.-F. Chiappe); à celle qui a transcrit les passages voués à Robert Brasillach de la récente "Radioscopie" de François Brigneau par Jacques Chancel. Tout cela prendra place dans un prochain Bulletin... Si les ports postaux n'augmentent pas; si la relève se fait enfin et nous procure le minimum de ressources nécessaires.

* J'aurais voulu pouvoir donner ici le texte des réactions à l'odieux article d'un certain Ory, choisi par LE MONDE pour "cé-

Samedi 7 juin 1975

17 heures, à Lausanne

Hôtel de la Paix

=====

1) Rapports du président et du trésorier

2) Opérations statutaires

3) Collation du Prix
Robert Brasillach
1974 - 1975

Orateurs : les lauréats

4) Repas (facultatif)

fébrer" le trentième anniversaire en s'offrant à renouveler de sa main l'assassinat du poète...

Jacques Isorni dit dans le No 20 des CAHIERS ce qu'il faut en penser.

Il faut pourtant que le dossier complet paraisse - y compris les réponses refusées par LE MONDE - mais force m'est de le renvoyer au No 21, avec beaucoup d'autres textes importants, qui n'ont pas trouvé place dans ce fascicule de 1975.

* Parmi les "réponses" au MONDE, un correspondant de Genève rappelle la mémorable coalition qui réussit à faire interdire, en la cité de Rousseau... un récital des poèmes de Fresnes : "Il a suffi - dit-il - d'une page entière de la TRIBUNE DE GENEVE... pour faire taire ces gens en soulevant l'indignation..."

Le jour même s'ouvrait le testament d'un de "ces gens", l'inoubliable Germain Colladon, qui s'était juré, avec d'autres Genevois, de laver l'affront par un don du coeur: il nous a légué 10'000 francs suisses.

(suite au début de la page 8)

Attention : la date a été ajournée d'une semaine, au 7 juin 1975

LA COTE BIBLIOPHILIQUE DE L'OEUVRE DE ROBERT BRASILLACH

* Du catalogue de février-mars 1975 de EDITION et DIFFUSION M.P., 6, Rue Clodion, 75015 Paris

909 BRASILLACH, Robert - Journal d'un homme occupé. Paris, 1955, in-12, br. 35 F

* Du catalogue BEAUX LIVRES No 397 (janvier-février 1975) de la LIBRAIRIE SIMONSON, anciennement Raymond Degreef, 20, Av. des Arts, 1040 Bruxelles

172 BRASILLACH (R.) - L'enfant de la nuit. Paris, Plon 1934 in-12 br. 1500 Fb

* Du No 398 (même librairie) :

120 BRASILLACH (R.) - Les Sept Couleurs. Roman. Paris Plon 1939, in-12 br. 750 Fb

* Du No 185 de la LIBRAIRIE GALERIE RENE KIEFFER, 46, rue Saint-André des Arts, 75006 Paris

302 BRASILLACH (R.) - Notre avant-guerre. Plon, 1941, in-120, br., E.O. (BC) (2) 160 F

* Du No 33 de Pierre LELANT, 18, rue Bertin, 49000 ANGERS (France)

94 BRASILLACH (R.)

a) Notre avant-guerre, Plon, 1941 55 F

b) Domrémy. Sept couleurs, 1961 (E.O. alfa) 75 F

c) Lettres écrites de prison. Id. 1952. (E.O. alfa) 75 F

d) Morceaux choisis. Edit. M.-M. Martin. P., 1949 35 F

e) B. et BARDECHE. Histoire du cinéma. Denoël, 1942, in-8 55 F

LES LIVRES DE NOS AMIS

Encore un beau livre de Paul André

LUMIERE SUR LES BERCEAUX

est non seulement l'histoire passionnante d'une révolution dans l'allaitement du nouveau-né, mais encore celle d'une industrie et de ses personnages hauts en relief.

Sous une très belle couverture polychrome 170 pages, amplement illustrées, d'un texte admirablement écrit, qui se lit comme un roman.

(Ed. Messeiller, Neuchâtel)

A mettre dans les rayons des récits captivants à côté de la merveilleuse Histoire du Tastevin, du même auteur, chez le même éditeur.

* De B. Poirot-Delpech dans LE MONDE des Livres (4.4.75) à propos des "Lettres inédites de Jean Paulhan à Etiemble" :

"Favorable au Front populaire de 1936 et déçu de son échec, il défend Benda contre l'anti-sémite Brasillach, qui traite ce dernier de "diplodocus circoncis".

"Mais quand vient, en 1944, le temps des règlements de comptes, il signe pour la grâce de Brasillach et prend le risque de se faire insulter par ses anciens camarades de résistance en réclamant pour leurs adversaires de la veille la liberté de reparaître."

Jean Paulhan m'a dit et écrit combien il appréciait les CAHIERS DES AMIS DE ROBERT BRASILLACH et son attachement fidèle à l'oeuvre et au souvenir de Robert. P.F.

* De Jean Clary dans ECRITS DE PARIS (janvier 1975) (Une femme se penche sur son passé / à propos d'Hélène Colomb, à laquelle notre CAHIER No 20 consacre plusieurs pages) :

"Hélène Colomb se marie en octobre 1931 avec Jean-Pierre Maxence, un de ces esprits clairvoyants qui tentent d'ouvrir les yeux de leurs compatriotes, un ami de Robert Brasillach et de Maurice Bardèche." (La danse des fous...).

MEMOIRES POUR SERVIR A L'HISTOIRE DU JACOBINISME

(Avec un index des noms cités par Isabelle Geffroy)

Réédité intégralement pour la première fois depuis plus d'un siècle, cet ouvrage de l'abbé BARRUEL (1741-1820) exerça une influence capitale sur l'évolution des idées politiques de son époque et marqua de son empreinte plus d'un siècle et demi de traditionalisme; mais l'absence de tout index gênait considérablement les chercheurs. Cette version intégrale, moderne et maniable, reste essentielle pour l'histoire des origines de la Révolution française et pour la compréhension des idées politiques du XXe siècle.

Deux volumes, 14 x 21, 534 et 582 pages, édités par Diffusion de la Pensée Française, Chiré-en-Montreuil, 86190 Vouillé, c.c.p. 2.920.71 Bordeaux. Prix broché : 120 F, numéroté sur Alfa, toilé : 165 F, cuir : 330 F. Franco de port, par correspondance.

* Sur Les Captifs / Jacques Vier a parlé merveilleusement de ce "roman achevé et inédit" de Robert Brasillach dans son "feuilleton littéraire" de L'Homme Nouveau (5 janvier 1975). Cette excellente critique sera reprise dans un prochain CAHIER.

Pour le 6 février 1975

- * André Brissaud a écrit pour le No 178 (février 1975) d'HISTOIRE POUR TOUS, un article magistral et bouleversant :

Les Dessous de l'Histoire contemporaine / ROBERT BRASILLACH : le procès et la mort.

- * Ginette Guitard-Auviste a donné au No de mars 1975 d'ECRITS DE PARIS quatre merveilleuses pages sur Brasillach et l'amitié; nous les reprendrons dans un prochain CAHIER, de même que le beau texte de Michel Peltier (RIVAROL 6.2.1975) : Le poète fusillé et celui d'André Brissaud.

- * De Ghislain de Diesbach dans le journal LE NATIONAL (mars 1975), un admirable article "En souvenir de Robert Brasillach", dont voici les dernières lignes :

"En relisant certaines pages de "Présence de Virgile", ou certains textes écrits à l'automne 1944, lorsqu'il vivait caché dans une mansarde, on songe à ces paysages de Poussin, nimbés par la lumière déclinante d'un bel après-midi, bleu et doré, et l'on peut imaginer que Brasillach aurait aimé un tombeau analogue à celui dont "les Bergers d'Arcadie" essaient de déchiffrer les antiques inscriptions, un tombeau sur lequel nous nous pencherions à notre tour afin de rendre hommage au poète assassiné."

- * LE HURON périodique non-conformiste (No 3, janvier-février 1975) est consacré au souvenir de Robert Brasillach. Sous le titre, en épigraphe, cette citation : ...*"Je te demande de ne pas mépriser les vérités que nous avons cherchées, les accords que nous avons voulus au-delà de tous les désaccords, et de conserver les deux seules vertus auxquelles je croie, la hauteur et l'espérance."*

Suivent des textes de Maurice Bardèche, le poème Lazare, Jean Anouilh et un admirable article de Daniel Cologne : Robert Brasillach et son siècle.

- * A la réunion du Cercle Défense de l'Occident, devant 400 personnes, Maurice Bardèche a dit:

"Il a été l'écrivain du bonheur et de la jeunesse. Il a pris tous les risques. Mais c'est pour moi un grand réconfort quand un jeune socialiste, un jeune communiste vient me dire : "J'aime l'oeuvre de Brasillach, même si j'exècre ses idées politiques"."

Et Jacques Isorni : "L'assassinat de Robert Brasillach, ce n'est pas sa condamnation par les juges, c'est le refus de sa grâce par de

Gaulle. Quel pouvait donc bien être le mobile de cet acte, qui ne fut pas seulement criminel, mais également bête pour lui-même ?"

- * Lu dans L'EUROPE REELLE" (No 153) "La salle de marbre rouge", une émouvante évocation de Robert Brasillach par sa soeur, Geneviève Mauçis.

- * LECTURES FRANCAISES, le périodique le mieux renseigné sur les raisons secrètes des événements et qui nous cite fidèlement, consacre son No 216 (avril 1975) à La presse "sexy". (27, Rue de l'Abbé Grégoire, Paris VIe).

- * Notre ami Guy de Georges de Lédenon, administrateur de la "COMEDIE DES REMPARTS", a organisé, au cours des années 1973 et 1974, plusieurs récitals de poésie, notamment "De Ruteboeuf à Brasillach". Il n'a jamais manqué de dire lui-même un ou plusieurs poèmes de "celui dont une main sacrilège a amputé les Lettres françaises."

- * Le R.P. Georges Lusseau (Réflexions d'un orthodoxe français sur l'engagement des chrétiens) écrit dans DEFENSE DE L'OCCIDENT (No 125, janvier 1975) :

"Je suis anticommuniste, antidémocrate, attaché aux valeurs de l'Europe telles que pour elles mourut Brasillach..., je suis un "ami de Robert Brasillach"..., et néanmoins chrétien orthodoxe de la tradition occidentale.

"Cela, je voudrais maintenant vous le faire voir, sentir, toucher, dans l'oeuvre récente d'un orthodoxe : Pierre Dudañ. En lisant "Autodévermination", un lecteur de DEFENSE DE L'OCCIDENT trouvera matière à réflexion, s'agissant de l'engagement chrétien.

"Encourager la paresse physique et intellectuelle est un crime. La paresse finit toujours par susciter la violence. Rien n'est plus bête que la violence... si ce n'est la sensiblerie. Le verbiage a trahi le verbe. L'érotisme a trahi l'amour. L'ambition a tué le talent. Elle signe ses croûtes. La vraie beauté est toujours anonyme. Elle est oeuvre de Dieu : signée indicible." (Autodévermination).

- * De René Pellegrin dans L'EUROPE REELLE (No 152) : "J'ai dû lire dans ma vie une cinquantaine de relations de la journée du 6 février 1934. Bien peu, je l'affirme, sont aussi vivantes, aussi prenantes, que celle-là, tenant en vingt pages, dévorées, puis relues avec la même passion.

LES LIVRES DE NOS AMIS

Enigme Rue des Chrysanthèmes

Ce livre est le dossier d'une affaire criminelle plaidée par Jacques Isorni (affaire Pierre Bouchet, accusé d'avoir assassiné Mme Gardil, tenancière d'un bar de La Rochelle).

Les pièces du dossier proposent au lecteur de résoudre l'énigme...

C'est encore l'histoire d'un authentique et fol amour.

En faisant le procès d'un procès, Jacques Isorni fait aussi celui d'une certaine justice et apporte beaucoup de passion à montrer l'énorme complexité de l'administration et la quasi impossibilité pour un homme d'échapper à l'engrenage dans lequel il a mis imprudemment et courageusement le doigt. (Flammarion).

Voyages au fond des mers

Ces "30 ans d'aventures sous-marines", racontées par J.-A. Foëx s'ouvrent sur ce texte de Robert Brasillach : "Une île, c'est l'image la plus parfaite que l'homme ait pu former de son bonheur, car le bonheur est d'abord une rupture, un isolement de toute la banalité des jours... La vie d'un homme à qui plusieurs fois le destin a permis de goûter le bonheur est une succession d'îles..."

(Editions France-Empire, 68, Rue J.-J. Rousseau, 75001 Paris).

STALINE, un nouveau livre d'André Brissaud

Joseph Staline, l'homme des famines, des procès, de l'univers concentrationnaire, de l'esclavagisme; l'homme qui a hissé l'Union soviétique au 2ème rang des puissances mondiales.

C'est à Staline, sans cesse, qu'il faut revenir pour comprendre l'U.R.S.S. de Brejnev, l'existence de l'Archipel du Goulag, dénoncée par Soljenitsyne, les envois d'opposants dans les hôpitaux psychiatriques, la rivalité Moscou Pékin, le coup de Prague...

Cette monumentale et objective biographie, aussi grouillante de vie qu'un prodigieux roman d'aventures, n'est pas une tentative de réhabilitation, ni un réquisitoire.

Le véritable visage de Joseph Djougatchvili, dit Soso quand il était séminariste. Koba, quand, révolutionnaire professionnel, il pillait les banques, dit, plus tard, Staline, se dessine avec une netteté inégalée, dans ce livre écrit avec passion, mais sans passion politique partisane. L'histoire n'étant pas

une leçon de morale, l'auteur n'a pas fait la morale de cette histoire plus que dantesque. Il l'a simplement contée... (Editions Jean-Claude Lattès, 23, Av. Villemain, Paris 14e).

Sur Corneille et Suréna

* Dans le No 2476 des NOUVELLES LITTÉRAIRES (mars 1975) et à propos de "Corneille ou les infortunes du pouvoir" (Serge Doubrovsky), Mathieu Galley écrit (Le pouvoir et la puissance chez Corneille) :

"Bernard Dort a très bien dit - mais il n'était pas le premier, et je pense en particulier à Schlumberger et à Brasillach - que le théâtre de Corneille est politique, et qu'il ne faut pas voir dans ces conflits de cour un "élément décoratif" qui servirait de fond à des drames passionnels. A mon avis, c'est même ici la grande, l'essentielle différence avec Racine, pour qui tous les rois, tous les empereurs, tous les héros sont conçus à l'image de Louis XIV".

* Sur le même sujet (Suréna a trois cents ans), Pierre Sénégal a donné un très bel article aux ECRITS DE PARIS (janvier 1975).

A la mémoire de Robert Brasillach, dont nous relevons la note complémentaire : "Des articles d'Albert Thibaudet, d'André Rousseaux, de Roger Caillois, et surtout l'Anthologie commentée de Jean Schlumberger, Plaisir à Corneille, l'étude brillante de Robert Brasillach, Corneille, ont élargi la connaissance de Corneille et mis fin à la mutilation dont son oeuvre pâtissait.

* Le Président de la république d'Irlande fasciné par Robert Brasillach

Avant la visite à Paris de M. Cearbhaill O Dalaigh ("Un érudit et un artiste"), le correspondant du MONDE à Dublin a écrit (14.3.1975) à propos de son amour de la langue française : "Il raconte comment il fit la découverte, en France, de nombreuses oeuvres littéraires qu'il ignorait et aussi de l'"histoire tragique" de Robert Brasillach, qui l'a fasciné."

* Sur le dernier livre de Maurice Bardèche Jean Mistler a écrit dans L'AURORA du 14 janvier 1975 : "Le volume de Maurice Bardèche intitulé L'Oeuvre de Flaubert complètera la tétralogie commencée avec Balzac et poursuivie par Stendhal romancier et Marcel Proust romancier : cet ensemble place Maurice Bardèche au premier rang de la critique littéraire. (Les Sept Couleurs, Paris).

La page du trésorier

Cahiers, livres et disques disponibles

- Cahiers ARB 1, 2 et 3 épuisés. Un No 1 et un No 3 disponibles à Ff. 150.- / Fb. 1'500.- / Fs. 100.-
- Cahier ARB No 4 Ff. 40.- / Fb. 400.- / Fs. 30.-
- Cahiers ARB 5 à 20 Ff. 15.- / Fb. 150.- / Fs. 10.- l'exemplaire
- Cahiers ARB numérotés édition sur grand papier. Disponibles : quelques exemplaires du 14 au 20 (sauf le No 16) à Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 25.- l'exemplaire.

"Morceaux Choisis" de R. Brasillach, par M.-M. Martin, Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 8.- l'exemplaire. L'Association détient le solde de cet ouvrage, introuvable ailleurs.

- Robert Brasillach, critique littéraire de G. Sthème de Jubécourt. Edition ARB, ouvrage introuvable ailleurs. Ff. 30.- / Fb. 300.- / Fs. 24.-
- Les Barreaux d'Or poèmes de Roncevaux, dédiés aux prisonniers politiques. Edition numérotée ARB. Ff. 10.- / Fb. 100.- / Fs. 7.-
- Domrémy de R. Brasillach, édition de luxe numérotée. Attention : deux ex. seulement à Ff. 60.- / Fb. 600.- / Fs. 50.- chacun
- Poèmes de Fresnes (disque) dits par Pierre Fresnay, Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-
- Lo Cicero chante Brasillach (disque) Ff. 32.- / Fb. 320.- / Fs. 30.-

Série de CAHIERS 4 à 18 : Ff. 120.- / Fb. 1'200.- / Fs. 80.-, avec possibilité de remplacer un ou deux cahiers par les "Morceaux Choisis" et/ou "Les Barreaux d'Or". Prix spécial ARB, pas de rabais aux revendeurs.

Souscriptions-dons
au Prix Robert Brasillach
(3e liste)

Mme Raoul Marchand	150 fr.s.
René Hermange	100 fr.s.
Pierre Ters	100 Ff.
Claude Etienne, Bruxelles	70 fr.s.
Emile Reynaud, Abidjan	289 fr.s.
J.D., Bruxelles	30
H. Fontigny, Bruxelles	85
Anonyme (M.I.H.)	70
René Pellegrin	30 fr.s.

Le fonds atteint environ 13'000 fr.s. à ce jour.

Notre ami Alain de Benoist nous envoie les cahiers Grèce (suppléments aux numéros d'Éléments pour la civilisation européenne):

- Qu'est-ce que l'enracinement ?

Bienvenue à :

Jacques d'Aspect, Catherine Bertholio, Léon Caillat, Patrice Colliège, J.-P. Cormerais, Michel Duchatelet, Michel Marmin, Jean-François Mayer, Georges Neri, Ph. Nougayrède, Francis Pujos, Michel Rochaix, Antoine Scohy, Jacques du Sorbier, Guy du Cheyron de Beaumont.

- A la découverte des Indo-Européens (André Lefèvre)
- Maurras ou Maurras (Patrice Sicard)
- Ernest Jünger et la "Konservative Revolution" (M. Decombis).

Chez le même éditeur :

- Les solstices. Histoire et actualité, par Jean Mabire et Pierre Vial (203 pages illustrées).
- La philosophie de l'histoire dans la philosophie de Nietzsche, par Pierre Chassard (220 pages)

Au courrier de nos amis

* De notre ami Cornu à Douvres-la-Délivrande :

"L'action et le dévouement de Monsieur Pierre Favre ont tout simplement rendu sa place à Robert Brasillach.

Un tout petit fait : au lycée de Bayeux, le professeur de français a parlé de Robert Brasillach, en classe de quatrième.

Imagine-t-on cela, il y a seulement quelques années dans ce pays où seuls les imbéciles croient être libres ?"

* Extraits d'une lettre d'Henri Pélandre :

"Ce que je voulais vous dire au début de février - et qui reste valable à fin septembre - c'est que d'une façon générale, en France, les associations d'amis sont éphémères, faute de moyens matériels et humains. Plus d'un quart de siècle d'association des amis de Robert Brasillach, c'est un miracle qui ne peut se produire qu'en Suisse.

Il ne fait pas de doute qu'à vos remontrances et à vos menaces, nous nous sentons coupables de n'avoir pas toujours fait pour l'association tout ce que nous aurions dû et pu faire, mais je veux plaider ici pour ceux qui, comme moi, ont, entre la déclaration de guerre et la fin de leur captivité, consacré près de quinze ans de leur existence à des causes perdues sur le terrain, puis sont repartis de zéro et, le plus souvent, d'au-dessous de zéro.

D'autres combats nous ont requis (Mais vous savez que c'est toujours le même). Le temps a passé, nous avons vieilli et vu partir les meilleurs.

En mettant les choses au pire - le pire n'est pas toujours sûr, mais il est toujours probable - si l'association venait à disparaître, faute d'un nombre suffisant de membres, si la publication des "Cahiers" était interrompue, il resterait les tâches accomplies pendant ce quart de siècle et dont vous avez supporté le plus grand poids avec quelques-uns de nos amis suisses.

Il reste, certes, beaucoup à faire et l'action de l'association peut se justifier longtemps encore, mais j'estime que le bilan de ce quart de siècle est positif, inespéré même. Voilà qui devrait tempérer votre amertume et atténuer votre découragement, qui sont ceux de tout homme lancé dans une grande et noble entreprise."

* Aux Editions de la Revue moderne, Paris : Témoignage sur notre honte. Treize poèmes de Marie-Madeleine Seguin à la mémoire du Colonel

* "Le Droit de vivre" et... celui de survivre

P. Thauziès a répondu de bonne encre au Droit de vivre : "En ce qui concerne Robert Brasillach, vous écrivez, impavide : "On a servi une fois de plus la version du poète assassiné".

Dites, monsieur, et vous ? Il y en a, des versions dont vous nous rebattez les oreilles depuis des années...

Il ne fallait évidemment pas tuer Brasillach. Maintenant son ombre vous gêne. Vous l'avez rendu plus grand encore mort que vivant. Pas très adroit...

La vérité, c'est que le talent ne connaît ni races ni frontières, et que TOUTE liberté d'expression s'impose pour des humanistes comme... vous.

Dans le cas de l'auteur de "Notre avant-guerre", on peut reprendre le mot de Talleyrand : Pire qu'un crime, c'est une faute..."

* Les Nos 3 à 5 d'ALTAIR, la revue jeune et chrétienne (Poésie et contre-révolution) de notre ami Jean-Pierre Hamblenne sont toujours disponibles; le No 3 contient un dossier René Pellegrin présentant l'oeuvre du poète, auteur d'"Un écrivain nommé Brasillach", avec, en supplément, "Le Marchand de couleurs" (de beaux poèmes de René Pellegrin).

Après d'émouvants poèmes de Hamblenne et de ses amis, le No 4 reprend une page de la Journée des absents, de Robert Brasillach.

Au sommaire du No 5 (mars 1975) : Le tombeau de Charles le Mauvais, "pièce en vers écrite par une provençale de 84 ans", où Robert Brasillach est nommé parmi les "nombreuses victimes", un très beau poème de Jean-Pierre Hamblenne (Brume grise et sang rouge), sur la mort de Robert Brasillach, suivi de notre adresse.

Nous publierons ces vers très touchants dans un prochain CAHIER.

Nos amis Benoit Delvaux et Liliane Korvin-Piotrowski ont collaboré à ce fascicule ronéotypé.

* Il faut lire - et méditer - LA PASSERELLE, "revue littéraire et trimestrielle à sens unique par Pierre Béarn" (60, rue Monsieur le Prince, Paris VIe). Le No 21 (printemps 1975) contient la IVe suite de l'étude "Dans la gadouille de l'édition", critique d'une politique "qui ne peut que mener le pays à la faillite intellectuelle". Suivent les "Dialogues de mon amour", "Le cas Humeau" et le lucide et révélateur "ramasse-miettes". Bastien-Thiry.

BILLET BELGE, par Jean Devyver

La mort de Pierre Fresnay

Nous avons invité le grand artiste français à une de nos conférences des ARB de Belgique. De Lausanne, il nous écrivait le 12 octobre 1963 : "Ma confusion de n'avoir pas répondu plus tôt à votre très aimable lettre du 9 septembre, est grande. Elle m'attendait à Neuilly à mon retour de vacances. Un repos de quelques semaines se paie cher, vous le savez, et les quelques jours qui me séparaient de mon départ en tournée ont été accablants. La mise en route de cette tournée avec déplacements quotidiens fut elle-même accaparante : nous voici à la moitié de la période suisse. Cela me permet du moins de vous répondre en connaissance de cause. Le volume des salles où nous jouons en Suisse, comme celui des théâtres belges, est très supérieur à celui des deux salles parisiennes où Rameau (le Neveu de Rameau, de Diderot) a été créé puis repris, et ce spectacle, toujours très lourd, en est rendu écrasant. Je suis obligé, après les retours en voiture, de décliner toutes les invitations auxquelles il me serait agréable de me rendre et c'est dans ce sens que je dois répondre à la vôtre qui m'a particulièrement touché. Excusez-moi auprès de ceux de vos amis auxquels j'aurais été heureux de me joindre, et ayez l'obligeance de m'appeler au Palace un jour vers midi : nous prendrons rendez-vous pour bavarder, vous et moi, un après-midi. Très amicalement à vous.
P. Fresnay."

- Dans "LE SOIR" du 11 janvier 1975, sous le titre "Un côté "Grand Siècle" humanisé par une lumineuse simplicité", Michel Grodent a évoqué la vie et la carrière de Pierre Fresnay. Il terminait ainsi son bel article : "Assurément, Fresnay a triomphé dans les rôles de composition où, de sa voix bonhomme de pasteur prêchant, il faisait naître en nous les émotions les plus vraies. Nous n'oublierons pas non plus de souligner à quel point il fut un lecteur fervent de la poésie de Brasillach, dont il enregistra sur disque les déchirants "Poèmes de Fresnes".

- "Un être fort, un ultra du merveilleux", écrit Pol Vandromme dans "LE RAPPEL" du 11 janvier également : "Pour savoir qui il était - tout ce qui le déchirait et le hantait, sa rage, son amitié, les intuitions de sa nostalgie, la sauvagerie de sa mélancolie, son mépris des apparences et des grimaces - il faut écouter l'interprétation qu'il a donnée des "Poèmes de Fresnes" de Brasillach : la jeunesse piégée, les visages de la nuit, les mots au bord des larmes, les masques du bonheur et le murmure comme un cri."

- De Jacques VIER, dans L'HOMME NOUVEAU (1, Place St-Sulpice, 75006 Paris) du 2 février 1975 : "Ce gentilhomme n'eut garde de se dérober à l'une des plus hautes invitations que lui fit la destinée : celle d'interpréter les Poèmes d'un prisonnier qui s'appelait Robert Brasillach."

- Daniel, Gérard songe que le 6 février marquait le XXXe anniversaire de la mort de Robert Brasillach. Il lui rend un vibrant hommage ("Robert Brasillach ? Présents !") dans "LE NOUVEL EUROPE-MAGAZINE" de février 1975 : "Et vraiment, depuis ce jour, malgré l'opprobre jeté sur son nom et le silence dont on a pris soin d'entourer son oeuvre (bien entendu proscrite du programme de nos collèges où l'on mange du Sartre à tous les cours), ce "petit garçon" n'a cessé de parler au cœur des jeunes qui ont eu la chance d'approcher ses écrits. Et ces jeunes n'oublie-

ront jamais son message mais ils le répandront tout autour d'eux, car ce message est un message de foi et d'amour, un message de vie... Nous voudrions, en ce mois du souvenir, nous associer aux multiples hommages qui rendront justice à la mémoire de Robert Brasillach. Comment mieux le faire qu'en transcrivant pour nos lecteurs la dernière strophe du "Chant pour André Chénier", écrit 150 ans après la décapitation de ce dernier et quelques jours avant sa propre exécution... Robert Brasillach assassiné, c'est André Chénier qui, une nouvelle fois, meurt..."

Nous espérons que nos amis seront nombreux à participer du dîner du 24 mai en l'honneur de M^e Jacques Isorni. Tous les renseignements pratiques ont été donnés par lettre personnelle.

Sur Les Captifs / Jean-Paul Roudeau a donné un bel article à l'excellente revue LECTURE ET TRADITION (No 51).

Il est également beaucoup question de Robert Brasillach et de son oeuvre dans l'article consacré au merveilleux Septième série de Littérature à l'Emporte-pièce de notre ami Jacques Vier. (LECTURE ET TRADITION, 86190 Vouillé/Vienne).

CARNET A.R.B.

Suite de la page 1

Au décès de son oncle, Madame Hubert Cromback a adhéré à notre association pour prendre la relève et nous devons aussi l'offrir à cette grande dame de Sologne, admiratrice de l'oeuvre de Robert Brasillach - et qui sut procurer encore à notre ami des instants de bonheur durant les dernières années de sa vie.

Germain Colladon m'avait apporté, peu avant sa mort, sa collection, magnifiquement reliée, des CAHIERS (qui comprenait aussi celle des Bulletins et toutes les lettres reçues du président).

Des ferveurs, des fidélités, des générosités comme celle de Germain Colladon paient de tous les affronts, toutes les offenses et donnent l'espérance. Pierre FAVRE

Naissance

Nos amis Christian Fouanon, Cécile et Véronique annoncent la venue de Ronan, le 12 février 1975, à Nantes.

Mariages

* La messe du mariage de notre chère Annemarie Jamet avec M. Dominique Léger a été célébrée le 8 février 1975 en la collégiale Saint-Lazare d'Avallon.

* Alexandre Kaisin, fils du fidèle Eloy Kaisin, a épousé, le 3 avril 1975, Mlle Martine Glöckner, en l'église N.D. de la Cambre, à Bruxelles.

Nos deuils / Notre sympathie

* Ginette Guitard-Auviste a eu la douleur de perdre sa vénérée maman, Mme Paul Auviste, membre de l'Association.

Sont aussi dans la peine nos amis Louis Guitard et Marie-Lys Wilwerth.

* Fidèle ami de Robert Brasillach, collaborateur de nos CAHIERS, préfacier des Sept Couleurs, savant écrivain de grand talent, pertinent chroniqueur de RIVAROL et d'ECRITS DE PARIS, Claude Eisen nous a quittés le 22 janvier.

* M. Olivier Reverdin, auteur estimé du Livre d'Hommages, a perdu son père, M. Henri Reverdin, à Genève.

* Marie-Antoinette Gagneux, fidèle dès la fondation, a eu l'immense peine de perdre, après sa chère soeur Flavie, son bien-aimé frère, M. Fernand Gagneux, à Bâle.

* L'écrivain René Pellegrin, fidèle collaborateur de nos publications, a perdu son cher frère Léon-Max Pellegrin, à Gonesse.

* Madame Paul Morand était une fidèle des A.R.B. dès la fondation; elle nous a quittés le 26 février 1975.

Nous sommes en communion dans son merveilleux souvenir avec l'académicien, qui nous honore fidèlement de son amitié.

* La mort de Jacques Béranger, le meilleur animateur de théâtre de Suisse romande, est un deuil cruel pour l'Association et son président.

Ancien directeur du Théâtre de Lausanne, âme et cheville ouvrière du Théâtre du Jorat, où il fit venir Marcel Aymé, Jean Anouilh, Jean Davy et tous les grands noms de la scène, il dirigeait, en Suisse, les tournées Karsenty-Herbert, produisit longtemps une "revue" de renom international.

Une de ses ultimes joies fut la lecture du dernier livre d'Hervé Le Boterf, qui lui rappelait les services rendus pendant la dernière guerre à un théâtre parisien "muselé"; il est de ceux à qui il doit sa survie.

Les conseils de J. Béranger sont pour beaucoup dans le triomphe de la création de "La Reine de Césarée" à Avenches.

Notre ami André Pache, président du Théâtre du Jorat, a merveilleusement évoqué cette vie tout entière offerte au théâtre dans son hommage au Rotary-Club.

Nos félicitations à :

- Prosner Jardin, qui s'est vu décerner la croix de Chevalier du mérite de l'Ordre de Malte, "notamment en reconnaissance de la thèse importante qu'il a soutenue et fait publier personnellement."

- Colin Martin, secrétaire général du Prix Robert Brasillach, brillamment élu président de la Société suisse des Sciences humaines.

- Henri Perrochon, élu membre correspondant de l'Académie Saint-Anselme, à Aoste, en reconnaissance des éminents services rendus à la langue française et à sa défense de la Vallée.

- Saint-Paulien, Prix Paul Flat de l'Académie française pour son dernier roman Le Lion li-tas : "C'est la quatrième fois que l'Académie couronne un ouvrage de ce très grand écrivain, après "Saint François Borgia l'expéditeur" (Fayard), "Goya, son temps, ses person-nages" (Plon), "Don Juan, mythe et réalité" (Plon). Nos amis pourront bientôt se procurer "Le Soleil des morts", épuisé depuis longtemps, et qui va paraître dans le Livre de Poche, après "Les Maudits"."